

~~No. 100. 1<sup>re</sup>~~  
~~Decharge Charon~~

100, 1<sup>re</sup>

~~VILL~~

633

(16)

S IX. > enj. n° 100

En 1593, Shakespeare avait perdu son fils qui a laissé pour  
tous unique <sup>sur la terre</sup> une ligne du registre mortuaire de la paroisse de  
Stratford-sur-Avon : 1593. August 13 : Hamnet, fils de William  
Shakespeare. Le 6 septembre 1601, John Shakespeare, son père,  
était mort. Il s'est devenu chef de la troupe de comédiens.  
Jacques sur cette avait donné en 1603 l'exploitation à Black  
Friars, puis le privilège du globe. En 1613, Madame Elizabeth,  
fille de Jacques, et l'électeur Palatin, roi de Bohême, dont  
on voit sa statue dans du lierre à l'angle d'une grosse tour de  
Heidelberg, vinrent au globe voir jouer la Tempête. Ces appa-  
ritions royales ne le sauvaient pas de la curse du lord Chambellain.  
Un certain interdit pesait sur ses pièces, dont la représentation était  
tolérée et l'impression parfois défendue. Sur le tombeau second du  
registre du Stationers' Hall, on peut lire encore aujourd'hui en  
margin du titre des trois pièces : Comme il vous plaira, Henry  
V, Le bon coup de Brut pour deux ; cette mention : « 14 aout. à jug  
prudent ». Les motifs de ces interdictions échappent. Shakespeare échappe  
par exemple, sans soulever de réclamation mette sur la scène  
son ancienne aventure de braconnier et faire de Lord Thomas  
Lucy un grotesque, le juge Shallow, monter au public Tal-  
liffoff tenant le daim et rasant les genoux de Shallow, et pousser  
le portrait jusqu'à donner à Shallow le blason de sir Thomas  
Lucy, audace aristophanesque d'un homme qui ne connaît  
pas Aristophane. Cependant quelque aisance lui était venue,  
comme plus tard à Malice. Vers la fin du siècle, il s'est assez  
riche pour que le 8 octobre 1598 un nommé Pryc-gwynn  
lui demande un secours dans une lettre dont la  
signature porte : à mon aimable ami et compatriote  
William Shakespeare. Il se présente à son cours, à ce qu'il paraît,  
et remet la lettre, trouvée depuis dans les papiers de Flet-  
cher, et sur le revers de laquelle le même Pryc-gwynn  
avait écrit : hostio. Mima. Il aimait Stratford-sur-Avon où il  
était né, où son père était mort, où son fils était enterré. Il y  
acheta ou y fit bâti une maison qu'il baptisa Mercer's  
Whitelill. Nous savons acheta sa fit bâti, car il acheta selon  
Dame et la fit bâti selon Forbes, et à ce sujet Forbes querelle  
Whitelill; ces citations d'érudits sur des rues ne valent pas la

